

NOTES sur les PUCES d'AFRIQUE ÉQUATORIALE, principalement de la région de BRAZZAVILLE

par R. TAUFFLIEB

Entomologiste médical à l'I.E.C. (O.R.S.T.O.M.)

Les puces et leur répartition dans cette région d'Afrique correspondant aux 4 États de l'ancienne A.E.F. sont mal connues. Les seuls travaux que nous ayons pu relever, donnant quelques précisions sur cette faune, sont ceux de FIASSON (1943) et de SMIT (1957 et 1958). Les deux premiers volumes parus de l'importante monographie de HOPKINS et ROTHSCHILD (1953 et 1956) ne mentionnent aucune localisation en A.E.F.

Le piégeage systématique de rongeurs à Brazzaville et ses environs, et quelques récoltes faites çà et là dans des localités diverses, nous ont permis d'obtenir une importante collection de puces et d'apprécier, bien qu'encore imparfaitement, l'importance de cette faune dans ce pays.

Neuf espèces sont actuellement recensées, dont huit que nous avons personnellement identifiées :

- Ctenocephalides felis strongylus* (JORDAN), 1925
- Echidnophaga gallinaceae* (WESTWOOD), 1875
- Tunga penetrans* (L.), 1758
- Pulex irritans* L., 1758
- Lagaropsylla idae* SMIT, 1957

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 29030, ex 1

Cote : B

Lagaropsylla consularis SMIT, 1957
Xenopsylla cheopis (ROTHSCHILD), 1903
Xenopsylla brasiliensis (BAKER), 1904

et une mentionnée par SMIT, 1958 :

Libyastus consobrinus (JORDAN), 1925.

Ctenocephalides felis strongylus (JORDAN).

Ses hôtes les plus habituels sont les chiens qui sont presque tous parasités. Nous l'avons trouvé une fois sur Cob onctueux (*Kobus defassa*) au Zoo. Cette puce est exceptionnelle sur les rongeurs ; sur environ 450 rongeurs piégés nous avons trouvé un mâle sur *Rattus frugivorus* et une femelle sur *Lemniscomys striatus*. Elle attaque parfois l'homme ; il s'agit alors le plus souvent de puces nouvellement écloses qui piquent le premier hôte qui se présente. C'est le cas dans certains locaux abandonnés depuis quelque temps, et où s'est trouvé un chien. A l'extérieur, en fin de saison sèche (août-septembre), elles pullulent parfois dans certains endroits où la poussière sableuse et sèche forme un biotope favorable aux larves. Les premières pluies, en créant des conditions d'humidité inadéquates aux larves et aux adultes, les font disparaître rapidement. Il n'est pas tellement rare d'en récolter sur les pistes en savane et même en forêt. En dehors des circonstances vues plus haut, il est exceptionnel d'en rencontrer à l'état libre dans les cases.

Cette espèce est extrêmement répandue dans les 3 Etats du Congo, Gabon et République Centrafricaine (Oubangui). Nous n'avons pas eu la possibilité de vérifier sa présence au Tchad, où elle existe vraisemblablement, au moins dans le sud.

Echidnophaga gallinacea (WESTWOOD).

Très fréquent sur les chiens dans toute la région de Brazzaville et sur les plateaux Batékés au nord de cette ville. Il est plus rare de trouver des poulets parasités, mais, ceux qui le sont, portent parfois des agglomérats de plusieurs centaines de ces puces sur la crête, aux commissures du bec, aux paupières, autour des conduits auditifs. Les animaux ainsi parasités présentent rapidement un état physiologique lamentable.

Les rongeurs sont peu parasités par cette puce ; cependant sur un *Rattus frugivorus* capturé dans une case, il nous est arrivé d'en récolter 41 spécimens, mâles et femelles.

Espèce trouvée à Brazzaville et Mayama (République du Congo) sur chien et sur poulet domestique ; à Nola (République Centrafricaine) sur poulet.

Tunga penetrans (L.).

Jusqu'en 1952, cette espèce était assez fréquente à Brazzaville durant la saison sèche. Depuis cette date elle est devenue beaucoup plus rare. Les mesures d'hygiène antipaludique, en multipliant les pulvérisations domiciliaires d'insecticides ont grandement contribué à sa raréfaction. Au Congo, on la trouve presque uniquement en saison sèche, sauf sur les plateaux Batékés (au Nord de Brazzaville) où le sol sableux très perméable lui fournit des conditions de sécheresse favorables, même durant la saison des pluies.

Captures : République du Congo : Brazzaville et sa région, Loudima, Kayes. République Centrafricaine (Oubangui) : Nola.

Pulex irritans L.

Cette puce, d'origine paléarctique mais qui se répand rapidement dans toutes les parties du monde, était inconnue en A.E.F. jusqu'en 1956. Sa date d'arrivée à Brazzaville peut être située avec assez de précision en septembre 1956. BOIRON a constaté son apparition à Dakar en 1949. Il lui aura donc fallu 7 ans pour parvenir jusqu'à Pointe-Noire et Brazzaville, malgré la fréquence des échanges maritimes et aériens entre les deux pays. Elle s'est très rapidement répandue dans les cités africaines de Poto-Poto et Bacongo et, en 3 mois, elle avait atteint des villages situés à plus de 20 km de la capitale. Bien qu'elle soit très agressive pour l'homme et qu'on en trouve facilement à l'état libre en toute saison dans les cases africaines, elle s'est immédiatement adaptée aux chiens qui en sont très fréquemment parasités. Cette adaptation aux chiens est sans doute une des causes de son extension aussi rapide dans ce pays.

Nous ne savons pas si elle existe dans les États voisins (Gabon, Oubangui, Tchad).

Genre Lagaropsylla.

D'après les descriptions de COOREMAN (1950), et de HOPKINS et ROTHSCHILD (1956), nous avons déterminé tous nos spécimens récoltés sur chauve-souris : *Lagaropsylla incerta* (ROTHSCHILD), 1900, mais les études de SMIT (1957) nous incitèrent à revoir notre collection qui se révéla alors composée de deux espèces distinctes : *L. idae* et *L. consularis*.

Lagaropsylla idae SMIT.

Déjà signalée des deux sous-régions est-africaine (Uganda, Nyassaland, Mozambique, Angola) et ouest-africaine (Guinée Portugaise, Sierra-Leone, Dahomey, Nigeria), elle avait été déterminée par SMIT (1957) de Bossangoa (Oubangui) sur chauve-souris non identifiée.

Nous l'avons retrouvée à deux reprises (12 spécimens mâles et femelles) aux environs de Brazzaville sur *Tadarida (Chaerophoron) limbatus* (PETERS).

Lagaropsylla consularis SMIT.

Connue aussi des deux mêmes sous-régions : Ethiopie, Kenya, Uganda, Rhodésie, Angola et Congo Belge. Nous l'avons trouvée à Brazzaville et dans les environs, sur le même hôte que l'espèce précédente, mais toujours en nombre plus important. Il faut noter de plus la récolte de 3 mâles et 2 femelles sur la roussette *Eidolon helvum* (KERR), également près de Brazzaville.

Xenopsylla cheopis (ROTHSCHILD).

Est fréquent sur les rongeurs domestiques *Rattus frugivorus* (RAF.) et *Rattus alexandrinus* (GEOFFROY). Sur 235 rongeurs de ces deux espèces, 23 % étaient parasités par cette *Xenopsylla*. Cependant l'index moyen annuel reste faible : 0,60. L'étude de la variation mensuelle de cet index confirme les observations de WANSON, RICHARD et TOUBAC (1947) à Léopoldville sur la prévalence saisonnière de cette puce durant la saison sèche ; en août l'index atteint 3,80 pour redescendre rapidement ensuite pendant la saison des pluies. Bien que les auteurs récents (POLLITZER, 1954) admettent qu'il n'y a pas de relations étroites entre la valeur de l'index et la fréquence de la peste, on peut malgré tout considérer que la faible densité de *X. cheopis* suffit à écarter, dans l'état actuel des choses, tout danger d'éclosion d'une endémie pesteuse.

Il est exceptionnel de rencontrer *X. cheopis* sur les rongeurs de brousse. A 4 reprises nous en avons capturé 1 exemplaire sur *Lemniscomys striatus* (L.), et 1 fois sur *Lophuromys sikapusi* (TEMMINCK). *Mastomys coucha* SMIT est un peu plus fréquemment parasité et 15 % des rongeurs de cette espèce capturés aux alentours de bâtiments de ferme, hébergeaient cette puce, avec un index moyen de 0,38. Il est vrai que *Mastomys coucha* se comporte volontiers en rongeur semi-domestique et qu'il pénètre souvent dans les bâtiments à la recherche de nourriture.

En résumé, *X. cheopis* se comporte dans la région brazzavilloise comme une puce urbaine, c'est-à-dire qu'on la trouve sur les rongeurs capturés dans la ville même ou dans les fermes comportant des bâtiments « en dur » (ferme de Gamaba, ferme du Service de l'Élevage, par exemple).

Xenopsylla brasiliensis (BAKER).

Est dans toute la zone brazzavilloise moins abondant que *X. cheopis*. 6 % seulement des *Rattus* (*frugivorus* et *alexandrinus*) hébergent cette puce avec un index moyen annuel de 0,44, mais s'il y a peu de rats parasités, ceux qui le sont, le sont beaucoup plus abondamment qu'avec *X. cheopis*. La moyenne par rat parasité est de 7,4 pour *X. brasiliensis* alors qu'elle n'est que de 2,5 pour *X. cheopis*.

Comme pour *X. cheopis* la densité saisonnière est plus forte en saison sèche ; en juillet l'index est de 3,9, mais la courbe de variation annuelle est moins régulière et il y a une certaine recrudescence en décembre (saison des pluies) où l'index atteint 2,4.

Bien que *X. brasiliensis* puisse jouer un rôle important dans l'épidémiologie de la peste tant urbaine que sylvatique, il est exclu, étant donné sa faible densité, qu'elle représente actuellement un danger quelconque.

X. brasiliensis est encore plus exceptionnelle que *X. cheopis* sur les rongeurs de brousse. Nous n'avons trouvé que 2 *Mastomys coucha* et 1 *Lemniscomys striatus* hébergeant cette espèce et toujours en très petit nombre (1 à 3).

X. brasiliensis est de répartition plus rurale que *X. cheopis*. On la trouve rarement sur les *Rattus* capturés en pleine ville, mais plutôt sur ceux de la périphérie des villes africaines de Poto-Poto et de Bacongo, là où les espaces libres entre les cases donnent à l'ensemble une allure plus rurale qu'urbaine. Cette répartition est confirmée par nos dernières captures à l'île M'Bamou, où sur les nombreux *Rattus frugivorus* piégés dans un village, nous avons trouvé en juillet-août *X. brasiliensis* extrêmement abondant (index de 20,3) et pas un seul *X. cheopis*.

Captures : Brazzaville et environs, Boko (Région du Pool).

Libyastus consobrinus (JORDAN).

Mentionnée par SMIT (1958) du Gabon (rivière Abanga).

FIASSON (1943) signale *Spilopsyllus cuniculi* (DOLE), 1878 sur lapin domestique à Brazzaville. Cette espèce n'a jamais été déterminée jusqu'à maintenant dans la région éthiopienne et il pourrait peut-être s'agir d'animaux parasités importés d'Europe, bien que cela semble curieux à la date de cette publication. Nous n'avons en tout cas jamais vu cette espèce à Brazzaville, et il est à peu près certain qu'il s'agit là d'une erreur de détermination.

Les neuf espèces signalées dans cette note ne représentent certainement qu'une partie de la faune pulicidienne de l'A.E.F. ; des prospections systématiques, comme celle que nous avons pu entreprendre à Brazzaville, montreraient sans doute l'existence de nombreuses autres espèces. Il nous a semblé tout de même intéressant, dans cette région d'Afrique, de faire le point de nos connaissances actuelles sur cette faune, qui présente un intérêt certain pour l'épidémiologiste tropical.

BIBLIOGRAPHIE

- BOIRON (H.). — Acquisitions récentes sur les puces domiciliaires de la ville de Dakar. *Bull. Soc. Path. exot.*, 45, 5, 1952, pp. 688-694.
- COOREMAN (J.). — Contribution à l'étude des *Suctoria* du Congo Belge. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 43, 4, 1950, pp. 329-335.
- FIASSON (R.). — Contribution à l'étude des arthropodes vulnérants du Moyen-Congo. *Rev. Sci. méd. pharm. vét. Afrique trse libre*, 2, 3, 1943, pp. 365-366.
- HOPKINS (G.-H.-E.) et ROTHSCHILD (M.). — An illustrated catalogue of the Rothschild collection of fleas in the British Museum. Vol. I. Ed. British Museum, London, 1953.
- HOPKINS (G.-H.-E.) et ROTHSCHILD (M.). — Ibidem, vol. II, 1956.
- POLLITZER (R.). — La peste. Org. mond. Santé. Série des monographies, n° 22, 1954, Genève.
- SMIT (F.-G.-A.-M.). — The african species of the bat-flea genus *Lagaropsylla*. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 55, 1-2, 1957, pp. 163-172.
- SMIT (F.-G.-A.-M.). — Three new fleas from West Africa. *Rev. Zool. Bot. afr.* 57, 1-2, 1958, pp. 60-67.
- WANSON (M.), RICHARD (P.) et TOUBAC (M.). — Les rongeurs et insectivores de Léopoldville et leurs ectoparasites. *Rev. Trav. sc. méd. Congo Belge*, 6, 1947, pp. 3-38.
-

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII^e

COTE DE CLASSEMENT N° 5208

ENTOMOLOGIE MEDICALE

NOTES SUR LES PUCES D'AFRIQUE EQUATORIALE
PRINCIPALEMENT DE LA REGION DE BRAZZAVILLE

par

R. TAUFFLIEB

N° 5208

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 29030, ex 1

Cote : B

Bull. I.E.C.